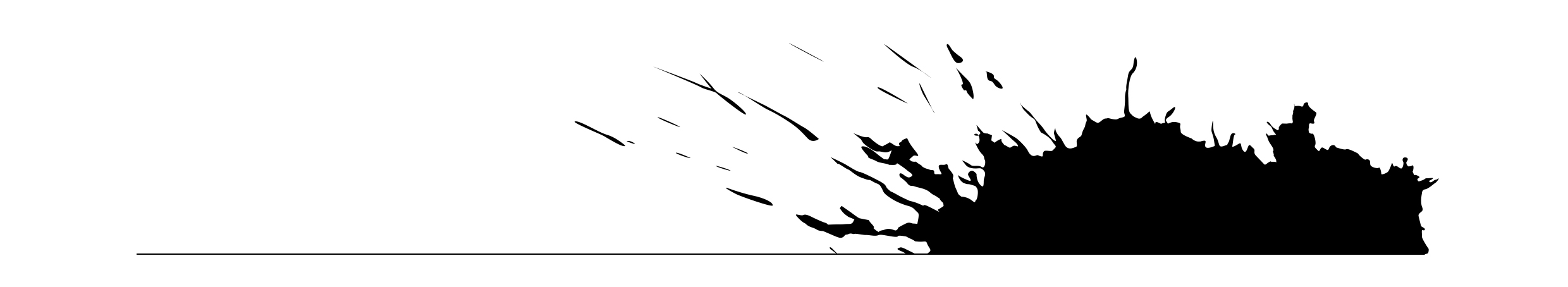
****

***La Marche des Aryas****,*présenté par le Prof. Jagjit Mirchand

**É**ditions **B**anyan | ROMAN | 2016

**INTRODUCTION ET QUELQUES PASSAGES DU LIVRE**

Plusieurs éminentes personnalités comme **Swami Vivekananda, R. Tagore et Sri Aurobindo** pensaient fermement que les Aryas étaient originaires, nés et élevés en Inde. Beaucoup ont choisi de rejeter cette idée, « la considérant » comme irrationnelle, inspirée ou ultra nationaliste.

Cependant les fouilles archéologiques découvertes peu après, année après année, soutenues par des recherches historiques et savantes semblent prouver que Swami Vivekananda, Rabindranath Tagore et Sri Aurobindo, ainsi que beaucoup de savants, avaient raison de soulever la question de la théorie de l'invasion aryenne.

Les anglais, en présentant la théorie de l'Invasion Aryenne n'apportèrent aucune preuve. Ils n'en avaient pas besoin. Des centaines d'historiens indiens se précipitaient au galop de charge pour obtenir leurs doctorats, promotions, subventions et les métiers et places aidés par le gouvernement pour appuyer la théorie anglaise de l'invasion aryenne de l'Inde.

PAGE 2 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

Certains murmurèrent que le mythe crée par les anglais était destiné à prouver aux Indiens qu'ils ont toujours été trompés par des étrangers, incapables de se gouverner eux-mêmes, et que ça a toujours été des envahisseurs, comme les Aryas (et plus tard, d'autres étrangers et finalement, les anglais), qui apportèrent le progrès et « les lumières ». Ainsi les Indiens ne doivent jamais aspirer à se gouverner eux-mêmes.

**« La Marche des Aryas »,** présenté sous forme d’un roman, met à jour beaucoup de recherches et de ressources historiques et savantes, de rapport archéologiques, de chants de tradition orale, pour présenter les faits et l'évidence que la théorie de l'invasion aryenne est fausse.

**PRINCIPAUX THÈMES DU RETOUR DES ARYAS**

Le best-seller de Bhagwan S. Gidwani, **« La Marche des Aryas »** présente le drame de la naissance et du commencement des racines de l'Hindouisme (Sanatana Dharma) antérieures au 8e siècle avant J.-C.

Les autres thèmes importants du livre sont les suivants :

1. Les Aryas sont originaires de l'Inde. Ils sont nés, ont grandi et sont morts comme des citoyens de Bharat Varsha, ancrés dans les fondements éternels du Sanatana Dharma.

2. La théorie de l'invasion aryenne par les Indianistes occidentaux est fausse et frivole.

3. Fausse et frivole est aussi la théorie de la division Nord-Sud, car l'histoire racontée dans le livre montre comment les peuples de Ganva, Madhya, Sindhu, Bangla et d'autres régions étaient ensemble avec des régions Dravidiennes, dans un esprit d'égalité et de respect mutuel, comme une partie de Bharat Varsha (L'Inde).

4. Une génération qui continue à ignorer ses racines est vraiment orpheline – et notre génération, comme les générations à venir, doit être consciente de ses racines culturelles, de sa gloire, de la grandeur de ses idéaux et des valeurs de la civilisation indienne préhistorique.

PAGE 3 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

5. Un message clair dans **« La Marche des Aryas »** est l'intégration nationale, l'amour propre national et l'identité nationale de l'Inde. Il nous rappelle également notre esprit de tolérance, comprenant la reconnaissance de la nature spirituelle de l'homme d'où qu'il soit et l'acceptation de toute culture et foi comme les expressions des valeurs éternelles.

**LE TERRITOIRE DE BHARAT VARSHA, 5000 ans avant J.-C.**

**« La Marche des Aryas »** montre aussi que le territoire de Bharat Varsha 5000 ans avant J.-C était étendu – beaucoup plus que la combinaison actuelle des territoires de l'Inde, du Pakistan et du Bangladesh, et incluait en outre :

Avagana (Afghanistan), après que Sadhu Gandhara ait établit son ashram à un endroit qui fut appelé en son honneur Gandhara (maintenant connu comme  Qandahār ou Kandahār) et plus tard à Hari Rath (maintenant connu comme Hérat).

De l'Afghanistan, Bharat Barsha s'étendait aux régions d'Iran, au-delà du Lac Namaskar (maintenant connu comme Namaksar) où beaucoup d'ermites hindous résidaient.

Dans le Nord, les territoires de Bharat Varsha allaient de l'autre côté des hautes cimes de l'Himalaya, du Tibet au lac étendu de Mansarovar, Mont Kailash, à la source des puissantes rivières Sindhu et Brahmapoutre, et au-delà encore.

Bharat Varsha comprenait aussi le pays de Brahma (Birmanie) et au-delà.

Bharat Varsha comprenait aussi le Kashmir, le pays de Sadhu Newar (Népal) ; Bhoota (Bhutan) et le pays de Braon (Sri Lanka).

PAGE 4 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

Le livre montre clairement :

Que la région du Sind, avec Bharat-Varsha dans sa totalité, est la civilisation la plus antique du monde et la plus organisée – plus antique que la Chine, le Japon, la Mésopotamie, l'Iran et l'Égypte.

Que la région du Sind et Bharat Varsha étaient là avant que Rome ait été construite et avant Jérusalem, Carthage, la Grèce, Damas et Istanbul ont été fondées.

Quand les Européens vivaient dans les cavernes, les gens de la vallée de l'Indus ont eu des maisons de briques et de pierres, avec des canalisations, des parcs publics, des bains publics, des fontaines, des salles de bains, des temples élégants, des bateaux, et plus encore dans le domaine de l'art, la culture et l'esthétisme.

Ce n'est pas par les conquêtes ou les guerres que ces pays se rassemblèrent en Bharat Varsha. C'est, comme l'histoire le montrera dans **« La Marche des Aryas »,** la grâce, la chevalerie et la diplomatie combinées à un esprit honnête, juste, qui ont conduit à la rencontre des coeurs résultant de la formation de cette union étendue.

Néanmoins, les guerres arrivèrent mais le peuple de Bharat Varsha se révéla être de grands et vaillants guerriers. De leurs conquêtes, ils étendirent largement les droits, la dignité et les libertés du Sanatana Dharma. Ceci résidait dans la ferme croyance, dans les idéaux humains du Sanatana Dharma.

**SWASTIKA et NAZIS D'ALLEMAGNE**

Le livre montre comment le sceau et le symbole de la « Swastika » provenait de l'Inde, 5000 ans avant J.-C, pour rappeler aux Hindous et aux Aryas, de pratiquer et de répandre partout le message de « Daya » (compassion) Dana (charité) et Dharma (droiture).

Plus tard, après la migration, des Aryas en Europe, la Swastika parvient à être adoptée en Europe. Cependant, dans l'ère moderne, pendant la période Nazie, la Swastika était utilisée à des fins démoniaques et corrompues pour développer la haine raciale.

PAGE 5 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

**POURQUOI LES ARYAS HINDOUS ONT-ILS QUITTÉ L'INDE ET POURQUOI SONT-ILS REVENUS ?**

**« La Marche des Aryas »**explique clairement que les Aryas qui ont quitté l'Inde n'étaient pas des guerriers, des conquérants ou des soldats de fortune et qu'ils n'étaient certainement pas des religieux zélés, fanatiques ou croisés. Ils n'allaient ni pour piller, ni pour persécuter au nom d'un dogme, ni pour propager leur foi, ni pour détrôner et détruire les dieux et idoles des autres.

Ces voyageurs avaient seulement un rêve qui les entraîna vers un but inaccessible : trouver une terre qui soit pure et exempte de mal. C'est ainsi que commença une puissante vague d'Aryas venant de toutes les directions de l'Inde.

Aucun point de la boussole n'était oublié ; et les chants aryas disaient : « Evadés, nous ne sommes pas, ni même des vagabonds, ni des voyageurs sans but, seulement des pèlerins, à la recherche de la terre de Dieu, pure et libre...»

Ceci devient le refrain de leurs chants, et dès lors la mission de leur vie.

**Bhagwan Gidwani** nous captive dans cette histoire dramatique de ces aryas en mouvement, par leurs aventures étranges, leurs expériences, leurs succès et frustrations, leurs rencontres avec la nature, les désastres et leur survie.

Mais la terre de pureté ne fut jamais trouvée ou atteinte.

Ils décidèrent finalement de retourner dans leurs pays d'origine, ayant appris leur leçon.

Ils réfléchirent aussi que dieu, par sa propre volonté ne choisit pas d'interférer dans le monde des hommes. L'homme crée son propre monde par ses propres actions, par sa propre volonté et par son propre Karma. Si le pays de la pureté doit être atteint, on doit continuer l'effort dans le pays de sa naissance et non dans une quête futile vers d'autres pays.

Ainsi clairement, la recherche du pays de la pureté amené les Aryas partout mais finalement nulle part. Ils réalisèrent qu'il n'y avait pas de Pays de Pureté, excepté ce que les hommes peuvent faire par leurs propres efforts.

PAGE 6 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

Si dans leurs voyages, ces Aryas de l'Inde accomplirent des actes de noblesse et d'honneur, en assistant tous les pays étrangers, ils étaient ce qu'ils étaient, et **« La Marche des Aryas** » nous donne tous les détails de leurs exploits chevaleresques et de leur attachement au concept du Dava, Dana et Dharma.

**ENVIRONNEMENT – LA DESTRUCTION DE L'HOMME S'IL BAFOUE LA NATURE**

La croyance populaire veut que l'intérêt pour la protection de l'environnement, de la nature et de la vie sauvage soit un phénomène moderne. Pas du tout **« La Marche des Aryas »** cite le sage Bhardwaj, qui dit, 5500 ans avant J.-C. :

« La terre est éternelle, et l'homme l'est aussi s'il vit en harmonie avec la nature. Mais l'homme ne peut détruire la terre ; et s'il essaie par folie et par dessein, alors seulement l'Humanité mourra, mais pas la terre éternelle sur laquelle l'homme marche.

Le message clair est le suivant : l'Homme doit vivre en harmonie avec ce qui l'entoure, ou sinon il disparaîtra comme beaucoup d'autres espèces, mais la terre survivra sans l'homme qui aura payé de ses actes vils de polluer la terre et son atmosphère.

De même, **« La Marche des Aryas »** donne de nombreux exemples de l'intérêt de l'Hindou ancien à protéger l'environnement, comme de laisser les animaux tranquilles ou de planter des arbres pour célébrer chaque naissance ou remplacer les arbres morts.

**AHIMSA OU LA NON VIOLENCE**

Selon **« La Marche des Aryas »,** l'ancien concept hindou d'Ahimsa ou de non-violence n'était pas seulement réduit aux actes de préjudice physique, mais il était aussi considéré comme mauvais de causer du tort aux sentiments des autres. Ce n'était pas non plus limité aux actes envers les humains. Il était admis, qu'il n'y avait pas de pardon pour une personne qui agit avec cruauté envers une vache, un éléphant, un mouton, un cerf ou tout autre animal ou oiseau, ou qui détruit les arbres et blesse la nature.

PAGE 7 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

**L'ÉVOLUTION EST-ELLE FINIE ? - L'HOMME SERA-T-IL REMPLACÉ ?**

**« La Marche des Aryas »**récite le chant mythique des temps où l'homme coexistait avec son prédécesseur « Véraisons » (mi-singe mi-homme) et de la cruauté de l'Homme envers Véraisons, allant jusqu'à leur destruction finale.

Il y a aussi une idée dans le livre que le processus d'évolution n'est pas encore complet et que l'Homme pourrait-être remplacé par une nouvelle espèce.

**LE NOBLE STATUT DE LA FEMME DANS L'INDE ANCIENNE**

\*Les femmes de renommée et d'honneur :

**« La Marche des Aryas »**donne de remarquables aperçus du haut statut de la femme dans l'Inde ancienne. Il montre que les femmes étaient égales des hommes, dans toutes les sphères importantes des affaires civiques, politiques, dans l'administration, l'art, la philosophie, l'architecture, dans le  système éducatif, la justice, non pas basé que sur un quota, mais par un mérite.

**\*Quelques femmes marquantes :**

Le livre retrace l'histoire de nombreuses femmes, qui, de 8000 à 5000 ans avant J.-C, atteignirent la renommée et l'honneur, comme Devi Leilama, qui fut la première à établir les associations en Inde et qui devint chef de clan en 5333 avant J.-C ; comme Dhanawanti, qui en compagnie de son mari, le sage Dhanawantar, fut la première physicienne en 5000 ans avant J.-C, et établit un système clair de médecine et de chirurgie.

Il y avait aussi une femme (Leelavati) qui, en 6000 avant J.-C, établit le savoir mathématique en Inde, aboutissant finalement à la formulation du système décimal dans les siècles futurs. Il y a aussi des histoires de femmes qui amenèrent des contingents aryas dans des pays étrangers.

PAGE 8 | ***La Marche des Aryas,*** présenté par le Prof. Jagjit Mirchand | Éditions Banyan, 2016

**\*Voeux et promesses des mariés :**

**« La Marche des Aryas »**décrit les coutumes du mariage de l'Inde ancienne, où le marié fait un voeu quintuple pour offrir à sa femme Permanence, Piété, Plaisir, Propriété et Progéniture. De tels mariés existent-ils encore aujourd'hui ?

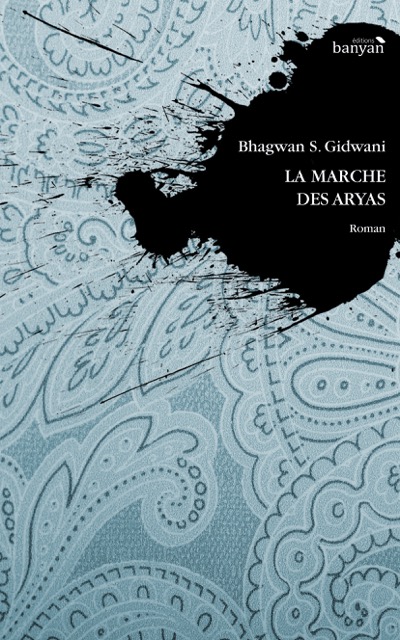
**\* Dieu créa l'univers mais avant lui existait la Mère :**

À la question « qui créa l'univers et qui créa Dieu ? », **« La Marche des Aryas »** cite Sindhu Putra, le leader spirituel : Dieu créa l'univers, mais avant lui, il y avait elle - La Mère, créatrice de toute vie sur laquelle repose l'univers. Cette réponse est conforme à l'hymne de la création, comme il était connu alors, que « **La Marche des Aryas** » reproduit en entier dans le livre.

**\*Question pour aujourd'hui :**

**« La Marche des Aryas »** donne beaucoup d'autres exemples du haut statut et de l'image de la femme dans l'Inde antique. Il reste à expliquer comment et pourquoi, plus tard, les mâles chauvins ont réussi à dégrader la femme indienne, en introduisant tant d'incapacité envers elles.

<http://www.sindhulogy.org/>



Bhagwan S. Gidwani

***La marche des Aryas***

**R**oman *traduit de l’anglais par Lise Bréhat*

1027 pages | 30 € | ISBN 978-2-9552868-1-4

© Éditions Banyan, 2016 | www.editions-banyan.com